

Anne- Catherine Menétrey-Savary
Mars 2017

En Angleterre, la privatisation des prisons fait scandale

Un reporter de la BBC s'est fait embaucher pendant deux mois comme gardien dans la prison Acklington, dans le Northumberland, une prison gérée par l'entreprise française Sodexo. Il témoigne du chaos qui règne dans ces lieux.

(Voir : [Le chaos des prisons britanniques révélé par un reportage-choc de la BBC](#))

Privatisée en 2013, la prison anglaise de Acklington est en train de sombrer dans le chaos. Dès la reprise de la gestion par la société française Sodexo, deux cents emplois de gardiens ont été supprimés. Le reporter de la BBC a observé un important trafic de drogues ainsi que des problèmes sérieux de sécurité. Ce n'est pas la première fois que ce mode de gestion fait scandale, car la même entreprise privée gère quatre prisons dans le pays. Déjà en 2013, une détenue avait accusé l'établissement où elle était enfermée de l'avoir laissée sans soins après une fausse couche. Elle avait été condamnée à onze mois de prison pour vol de nourriture dans un supermarché¹. La Grande-Bretagne s'est semble-t-il engagée dans un programme de privatisation de grande envergure, pour réduire le coût de la répression. D'autres entreprises de sécurité privées sont également à la manœuvre dont deux « *sont accusées d'avoir escroqué les citoyens britanniques de dizaines de millions de livres sterling en facturant au gouvernement des bracelets électroniques pour des ex-prisonniers inexistant* »².

Selon Le Monde³, le reporter Joe Fenton « *a observé deux mois durant la confusion régnant derrière les murs de la prison d'Acklington où sont détenus 1348 hommes. (...) Plusieurs gardiens ont confié qu'ils avaient « perdu le contrôle » des lieux et qu'ils ne se sentaient pas en mesure d'affronter les détenus* ». Parmi les images qu'il a pu rapporter grâce à sa caméra cachée, on peut voir un détenu sous l'emprise de drogue, « *les yeux vides et les bras secoués de spasmes* », ou un surveillant étendu à terre « *pris de convulsions pour avoir inhalé accidentellement du « spice » tant le nuage de fumée est prégnant* ». Le journaliste évoque ses conditions de travail harassantes, pendant les dix heures quotidiennes de service. « *Chargé dès son arrivée de conduire les déplacements de 70 détenus, il témoigne : « Je ne savais pas vraiment où j'allais et je ne faisais que suivre les détenus. En fait, j'avais l'impression que c'étaient eux qui me conduisaient* ».

¹ [Olivier Petitjean ; Basta !](#) 16.12.13

² id

³ Philippe Bernard ; *Le Monde* ; 16.02.07, [Le chaos des prisons britanniques révélé par un reportage-choc de la BBC](#)